

MUSIQUE

CLOTURE DU CINQUANTENAIRE

Les chanteurs portugais Mario BRANCO et Luis CILIA à la Maison de la Culture

La Maison de la Culture de Rennes tenait à s'associer à la célébration du cinquantenaire de la création de l'enseignement du portugais en Bretagne. La soirée, organisée dimanche soir, dans la grande salle « Jean-Vilar », avec les chanteurs Mario Branco et Luis Cilia, clôturait ces journées d'études où la culture tenait une place importante.

L'assistance nombreuse rassemblait une bonne part de travailleurs portugais dont certains étaient venus en famille, avec leurs enfants, ce qui créait une ambiance particulièrement sympathique, quand arriva tout le groupe des personnalités du Portugal et du Brésil ayant participé au colloque de la semaine, à l'Université de Haute-Bretagne.

On avait d'abord espéré la venue d'Amalia Rodriguez qui aurait fait triompher la célèbre tradition du

« fado » mais le public de la Maison de la Culture avait déjà eu l'occasion de l'entendre. Il fut très intéressant de découvrir un autre style avec les deux chanteurs inscrits.

Au programme, on eut d'abord la révélation de Mario Branco et de sa belle voix aux souples intonations. Il fit apprécier tour à tour des chansons poétiques du Moyen-Age, des chansons héroïques de combat et d'émouvantes plaintes évoquant des faits douloureux que ce jeune artiste émigré ne pouvait passer sous silence.

Luis Cilia, également exilé et luttant pour la liberté, s'exprime lui aussi, d'une manière différente du « fado » nostalgique et s'engage plus encore dans la lutte idéologique à travers des poèmes aux paroles incisives, dont la traduction nous était fournie...

« Qu'on nous arrache la langue, les veines, les yeux, les nerfs...

« La peau qui reste

« Ce n'est pas des esclaves

« l'éclair étonnant qui nous habille ! »

« Je refuse d'avoir peur et de m'étioler

« Dans la coquille des poètes sans messages... »

Son dernier chant à la gloire de la résistance portugaise, Luis Cilia voulut le dédier à Mario Soarès, avocat et chef du Parti Socialiste Portugais qui enseigne à Rennes, à l'Université de Haute-Bretagne.

Et, pour terminer, le public eut la surprise de pouvoir applaudir un petit orchestre composé par trois jeunes ouvriers portugais qui se produisirent dans des airs typiques de leur pays.